

pour l'Environnement

CARPE

République Démocratique du Congo



N° 00 Janvier-Mars 2006

CARPE CONTRIBUE AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET A LA REDUCTION DE LA PAUVRETE EN AFRIQUE CENTRALE A TRAVERS LA GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES

Richesse des forêts du Bassin du Congo

Les forêts du Bassin du Congo recèlent l'une des plus riches concentrations au monde d'espèces terrestres et d'eaux douces. Elles constituent la deuxième grande étendue de forêt tropicale humide, après l'Amazonie. Ces forêts subissent une pression grandissante due à la croissance de la population, à l'utilisation non rationnelle des ressources, à la mauvaise gestion et à l'instabilité politique.

C'est ainsi qu'en septembre 1995, l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) a lancé le Programme Régional de l'Afrique Centrale pour l'Environnement (CARPE), une initiative dynamique de 20 ans dont la phase initiale s'est focalisée sur l'identification et l'établissement des conditions et pratiques nécessaires à la réduction de la déforestation et de la perte de la diversité biologique en Afrique Centrale.

Durant cette phase initiale (1995-2001), les partenaires de CARPE se sont déployés à accroître les connaissances sur la biodiversité des forêts

Les vastes étendues des forêts du Bassin du Congo®OSFAC

d'Afrique Centrale et le renforcement des capacités en ressources humaines et des institutions.

Dans sa deuxième phase, les partenaires

CARPE et PFBC

CARPE visent l'application et l'exécution des actions de gestion durable des ressources naturelles sur le terrain avec un accent mis sur la contribution des Etats-Unis au Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC). CARPE envisage aussi de contribuer à l'amélioration de la bonne gouvernance environnementale et au renforcement des capacités de suivi-évaluation des ressources

naturelles dans la région.

C'est à l'issue du sommet mondial sur le développement durable tenu en Septembre 2002 à Johannesbourg, en Afrique du SUD, que les Etats-Unis en collaboration avec L'Afrique du Sud et vingt sept autres Etats ont lancé le Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo. Son objectif est de promouvoir le développement économique, la lutte contre la pauvreté, une meilleure gouvernance, et la conservation des ressources naturelles.

En 2000, un atelier financé par le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) rassemblant plus de 160 spécialistes nationaux et internationaux dans le but d'établir les priorités, est arrivé à la conclusion que les objectifs prioritaires pour la conservation ne sont pas ou ne doivent pas être partout en Afrique Centrale. L'urbanisation, la perte naturelle d'habitats et la dégradation

ont crée de vastes zones où les écosystèmes ne fonctionnent plus ou mal, où la faune a disparu et où la biodiversité est appauvrie. Sur base de la représentativité, de la viabilité des populations, de la durabilité des processus écologiques et de l'intégrité et la résilience des écosystèmes, un ensemble de vastes étendues relativement intactes et d'autres sites d'importance écologique unique a été identifié. C'est ainsi qu'est né le concept de landscape ou de paysage. Le PFBC axe ses activités dans 12 paysages ou landscapes importants du point de vue écologique. Ces zones couvrent 685.500 Km² ou 36 % du massif forestier d'Afrique Centrale et rassemblent, d'après les experts, la majorité de la biodiversité terrestre et aquatique du bassin du Congo. Elles offrent un cadre pour la planification et la mise en oeuvre de la gestion. A l'intérieur des paysages, on trouve plusieurs unités de gestion : les villes, les aires protégées, les zones de gestion durable d'exploitation forestière, les zones de gestion communautaire des ressources naturelles.



Ces paysages sont répartis dans 7 pays d'Afrique Centrale que sont le Cameroun, le Gabon, la Guinée Equatoriale, la République Centrafricaine, la République du Congo, la République Dé-

mocratique du Congo et le Rwanda.

6 de ces 12 paysages identifiés se situent ou chevauchent avec la RDC à savoir :

- Lac Tumba (qui est le segment du paysage

Lac Tumba/Lac Télé, République du Congo) *Paysage 7*;

Salonga-Lukenie-Sankuru *Paysage 8*;

- Maringa-Lopori-Wamba *Paysage 9*;
- Maiko-Tayna-Kahuzi-Biega *Paysage 10*;
- Ituri-Epulu-Aru Paysage 11;
- Virunga Paysage 12

Dans la deuxième phase, la direction générale du programme CARPE basée à Washington a été délocalisée et installée à Kinshasa, République Démocratique du Congo, pays qui détient environ 55% des forêts du Bassin du Congo.

Pour mieux coordonner ses activités sur le terrain, le Programme a installé des Points Focaux Nationaux dans quatre (4) pays: le Cameroun, le Gabon, la République du Congo, la République Démocratique du Congo. Le rôle de ces Points Focaux est de coordonner et de suivre les activités CARPE au niveau national. Ils ont quatre tâches principales : le renforcement des capacités locales, le suivi-évaluation des activités des landscapes ou paysages, les relations publiques et la rédaction des rapports (reporting).

Activités du Point Focal CARPE en RDC et ses Partenaires

Mise sur pied d'un cadre de concertation national avec les leaders des paysages

Un Cadre de concertation trimestriel entre CARPE et les leaders des paysages a été mis sur pied en janvier 2006. Son but est de se concerter sur les activités, échanger les informations et les leçons apprises, identifier des partenariats stratégiques, coordonner les initiatives au niveau des paysages et accroître la visibilté du programme CARPE-PFBC en utilisant différents canaux de communication.

Redynamisation de la Société Civile Environnementale (SCE)

Le bureau national CARPE a initié le 20 février 2006, un cadre de concertation avec 5 réseaux d'Organisations Non Gouvernementales nationales, avec pour objectifs de développer, en collabo-



ration avec l'Organisation Néerlandaise de Développement (SNV), une stratégie de renforcement de leurs capacités techniques et tactiques d'intervention afin de mieux les impliquer aux activités du programme CARPE.

Cette année, la plate-forme a identifiée 2 axes d'interventions ; la contribution de la société civile environnementale dans le processus des mesures d'application du code forestier et l'implication des communautés locales dans le processus de conversion des titres forestiers.

Atelier d'information sur le Programme CARPE à Mbandaka dans la province de l'Equateur



Suite à la requête du gouverneur de la Province de l'Equateur, le bureau de coordination nationale de CARPE-USAID et les ONGs partenaires oeuvrant dans ladite province ont organisé le vendredi 10 mars 2006 un atelier d'information sur les activités du programme CARPE à

Mbandaka, chef-lieu de la Province.

L'objectif visé par cet atelier était d'informer les autorités provinciales de l'Equateur et obtenir leur appui pour les activités de CARPE et de ses partenaires internationaux : African Wildlife Foundation (AWF), Wildlife Conservation Society (WCS), World Wide Fund for Nature (WWF), Bonobo Conservation International (BCI), Innovative Resources Management (IRM) et Care International). Il s'ensuit que le gouvernorat et le programme CARPE

travailleront en étroite collaboration en vue de maintenir l'intégrité des forêts de la province de l'Equateur au bénéfice des générations actuelles et futures.

Activités des Partenaires dans les Paysages

Education Environnementale

Paysage de Maiko-Tayna-Kahuzi-Biega

Ce paysage est situé dans l'Extrême-Est de la RDCongo. Il abrite une faune unique d'espèces réputées, notamment l'Okapi, le Paon Congolais, le Chimpanzé et le Gorille de Grauer. En

> janvier 2004, l'Université pour la Conservation Biologique, (Tanya Center for Conservation Biology (TCCB) a été officiellement ouverte dans la province du Nord-Kivu en RDC. Le TCCB est un centre universitaire crée par Conservation International (CI)/Dian Fossey Gorilla Fund International (DFGFI), axé sur la conservation biologique. Cette institution vise la formation et le renforcement des capacités de plus de 250 étudiants issus des populations environnantes. Cette formation est d'une durée de trois ans. Le TCCB joue un rôle important dans l'implication des communautés locales en tant que partenaires dans la gestion de la faune et des

forêts dans cette région.

Paysage de Maringa-Lopori-Wamba

African Wildlife Foundation (AWF) a organisé, du 13 au 26 mars 2006, un atelier de formation sur la méthodologie des inventaires de grands mammifères dans le village de Lingunda/Forêt de Lomako-Yokokala (Paysage 9). Cet atelier a connu la participation des représentants de notabilités de chaque groupement, des ONGs locales, des Peuples autochtones ainsi que des Kitawalistes. Cette équipe ainsi formée constitue un support local qualifié pour le suivi-évaluation annuel de l'aire protégée, et servir de guides aux chercheurs et touristes dans la forêt de Lomako-Yokokala.

Suivi-Evaluation

Maiko-Tayna-Kahuzi-Biega

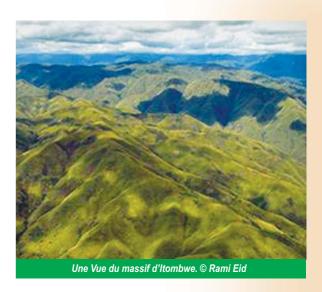
Wildlife Conservation Society (WCS) a mis en place une Unité d'Inventaire des animaux et de suivi-évaluation (IMU) depuis 2003 dans le Parc National de Maiko. Cette équipe se prépare à effectuer de nouveaux inventaires des animaux dans le secteur Sud-Ouest du parc. Ces inventaires feront suite à ceux réalisés l'année dernière dans le secteur Nord. Ils fournissent des données de base sur la faune et les activités humaines dans le paysage.



L' Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) et le Dian Fossey Gorilla Fund International (DFGFI) sont aussi impliqués dans ce suivi-évaluation. Ils ont déjà réalisé une étude sur les mammifères dans le Sud-Ouest de Maiko.

Nécessité de protéger le massif forestier d'ITOMBWE

Un atelier de concertation sur la stratégie à mettre en œuvre pour conserver durablement le massif forestier d'Itombwe a eu lieu du 21 au 23 septembre 2005 à Kamituga dans la province du Sud-Kivu. Cette réunion a connu la participation des représentants des collectivités



du secteur d'Itombwe, du Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature, Eaux et Forêts, de l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), des organisations internationales de conservation, et de la société civile représentée par les ONGs locales. Les parties prenantes à la déclaration de Kamituga conviennent de maintenir et de renforcer leur participation à la protection du massif d'Itombwe et de le partager avec les générations actuelles et futures, tout en proposant l'érection d'une réserve naturelle.

Plusieurs missions menées par une équipe de WCS dans ce massif confirment son importance et soulignent la nécessité de préserver cette zone non encore classée en aire protégée. Situé à l'Est de la RDC, ce bloc forestier renferme une richesse naturelle exceptionnelle susceptible de devenir la pierre angulaire d'une nouvelle approche de conservation. Sept espèces de mammifères, trente-quatre espèces d'oiseaux ainsi que sept espèces de reptiles uniques au Rift ont été inventoriées. Des nouvelles espèces végétales et animales restent à répertorier.

Paysage de la Salonga-Lukenie-Sankuru

WCS a organisé le 28 février 2006 un atelier sur le développement des stratégies pour la résolution des conflits entre les populations riveraines du PNS et l'ICCN. WCS a sollicité la participation d'un représentant du Centre Lokole/Search for Common Ground en RDC, une Ong internationale avec mission d'envisager les voies et moyens pour transformer la manière dont le peuple résolve les problèmes liés aux conflits de gestion des ressources naturelles en vue d'y apporter des solutions pacifiques et harmonieuses. L'ICCN et les partenaires du PNS ont décidé de continuer avec l'élaboration des stratégies appropriées afin de résoudre les différents types des conflits ainsi que la formation du personnel de terrain sur les différentes méthodologies.

Des études socio-économiques focalisées sur la gestion et l'utilisation des ressources naturelles ont été réalisées sur le 102.874 Km² du paysage. Les équipes ont travaillé autour des villages d'Oshwe, de Lokolama, de Dekese, de Monkoto et le long de la rivière Lomela et Salonga, frontalières au Parc National de la Salonga (PNS). Les résultats de ces études ont permis d'identifier les menaces, les opportunités et de rechercher un partenariat de collaboration avec les communautés locales. Ces études complètent celles menées par WCS entre les deux blocs du PNS et dans la limite nord du bloc Sud du parc (Secteur de BIANGA).

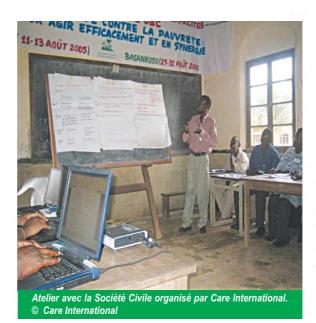
Initiative de Plaidoyer

Dans le paysage de Maringa-Lopori-Wamba

Care International a organisé du 9 au 12 décembre 2005 à Basankusu, province de l'Equateur (Paysage Maringa-Lopori-Wamba) un atelier de formation sur la vision de développement à travers les asbl (associations sans but lucratif) en vue de renforcer la capacité organisationnelle des associations et ONG locales. Cet atelier s'est déroulé selon un processus participatif : il s'est tenu en français et en lingala. Les femmes et les églises minoritaires représentaient 50% des participants. Cet atelier a conduit à la formation des ONGs et à la légalisation de leur statut : le gouverneur de la ville a signé un accord réduisant les frais d'agrément des ONGs.

Un autre atelier sur le plaidoyer a été organisé à l'intention de la société civile de Boende et

Basankusu (Province de l'Equateur) en vue de mettre en place des réseaux thématiques.



Projet Petite Subvention/CARPE-USAID

AWF a opté pour la réactivation de l'agriculture dans le paysage 9 à travers les « petites subventions » accordées aux ONGs locales. Les ONGs locales des territoires de Basankusu, Befale, Bongandanga et Djolu dans le paysage Maringa-Lopori-Wamba (MLW) ont bénéficié de ces subventions. L'objectif est de réduire la pression humaine sur les ressources fauniques et floristiques et permettre l'autosuffisance alimentaire et la lutte contre la pauvreté. Ces ONGs ont bénéficié des matériels et intrants agricoles (houes, machettes, limes et hâches) dans le cadre du projet Petites subventions de CARPE-USAID.

Dans le souci de concilier les préocupations économiques de la population avec les objectifs de conservation et permettre l'accès et l'écoulement de leur production agricole vers les grands marchés urbains, AWF affrète également le « Bateau Ferbo » pour faciliter l'écoulement de ces produits.

Le projet « Petites Subventions et le bateau » sont un appui aux ONGs locales oeuvrant pour

la promotion des cultures vivrières et du petit élevage dans le paysage MLW.



Equipements : Avec la dotation en matériels du Trust Fund de l'Union européenne, et oc-

troyé par le canal du WWF en appui au programme UE, l'ICCN/PNS recevra des équipements de terrain (Horsbord, Vélos, Motos). Ces équipements s'ajoutent aux efforts déjà entrepris par WWF et la Société Zoologique de Milwaukee (ZSM) de doter certaines stations et postes de patrouille des moteurs hors-bord et de pirogues.

Infrastructures: La construction de certaines infrastructures de base dans les stations et postes de patrouille démarre en Mai 2006. Des dépôts pour carburants ont déjà été construits dans trois des six stations et le carburant a été fourni pour rendre effectifs les mouvements des gardes ICCN.

Appui à l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature

Formation: Un atelier de formation sur l'outil de planification et de suivi des progrès des activités sur le site a été organisé pour les six conservateurs du Parc National de la Salonga. Cet atelier a débouché sur une stratégie de lutte anti-braconnage adaptée à chaque secteur avec un plan de déploiement des éco-gardes pour systématiser les activités de surveillance dans les stations.





La Réhabilitation: Certains axes routiers qui mènent vers les limites du Parc National de Maiko ont été réhabilités.

L'équipe de WCS a accompagné l'ICCN à Kisangani avec pour but de négocier avec les autorités provinciales et militaires la constitution des patrouilles mixtes FARDC/ICCN dans la réserve de Faune à Okapi (RFO). Ces patrouilles ont pour objectifs d'enrayer non seuleument le braconnage mais aussi toute pratique illicite dans la Réserve (exploitation des matières précieuses etc).



Paysage de Virunga

L'évacuation du bétail du secteur de Karuruma dans le Parc National de Virunga : Une réussite pour le partenariat de conservation

L'évacuation des familles Ougandaises et de leurs bovins installés illégalement depuis la deuxième guerre civile dans les savanes, près de Karuruma au bas du Mont Ruwenzori, a débuté le 17 mars dernier au Nord du Parc National de Virunga.

Un accord entre les autorités congolaises et le peuple pasteur Hima a été signé au début du mois de mars pour leur évacuation.

Les autorités du Parc (ICCN) ont coordonné l'évacuation de ce peuple jusqu'à la frontière ougandaise sous la supervision du Comité International de la Croix Rouge. Le départ des Hima est le résultat de deux années de négociations par l'ICCN grâce à l'appui de WCS, WWF et ZSL.



Femme & Conservation

Une Femme Eco-Garde au Parc National de Kahuzi-Biega, « Cas Particulier »



C'est à la fois surprenant et amusant pour tous ceux qui ont l'opportunité de visiter le Parc National de Maiko de rencontrer Marie NILERE, agée de 26 ans. Elle est chargée de la communication et est opératrice radio à la station de TSHIVANGA. Tout au long de la journée, elle reçoit les appels sur les mouvements des patrouilles des Eco-gardes disseminés sur le terrain. Avec son fusil, elle participe aux patrouilles en compagnie de ses collègues masculins sans peur ni complexe. Elle s'attèle à impliquer les communautés locales à la gestion durable des ressources naturelles. Elle exhorte les femmes à protéger l'environnement en vue de garantir un avenir meilleur aux géné-

Conférences Nationales et Régionales

rations futures.

15 Février 2006 : **2ème Forum sur les forêts** en RDC: Le tableau général du processus d'élaboration des mesures d'application du Code forestier présente un bilan négatif.

23 au 24 Février 2006 : Deuxième réunion annuelle de la coalition pour la conservation au Congo (COCOCONGO). Le CoCoCongo est un cadre de concertation des partenaires, des

bailleurs de fonds et l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) mis en place en vue de renforcer les mécanismes de partenariat et de permettre la réalisation des objectifs de réhabilitation, de gestion et de promotion de l'ICCN à travers des actions prioritaires.

Du 1er au 3 mars 2006 : Atelier sous régional de finalisation du processus de déclinaison opérationnelle du plan de convergence de la Commission des Ministres en Charge des Forêts d'Afrique Centrale, COMIFAC : Les participants venus de la sous-région ont eu des sessions de travail en groupe pour finaliser les fiches nationales et sous-régionales en vue de l'opérationalisation du plan de convergence (PC) de la COMIFAC.

Du 15 au 17 mars 2006 : Atelier de validation du rapport sur l'Etat des Forêts du Bassin du

Congo (Edf-2006): La réunion de validation du rapport sur l'état des forêts de l'Afrique Centrale a connu la participation des experts internationaux, régionaux et nationaux qui ont contribué au document, des organisations internationales et des bailleurs de fonds. Au cours de ces assises, Monsieur Raymond Lumbuenamo, directeur national du WWF/RDC a rappellé l'importance de la participation des populations locales dans la gestion des ressources naturelles.

Une série de recommandations avait été faite afin d'améliorer le comité de rédaction ainsi que le document l'EDF; notamment, la circulation de l'information, la présentation des actions menées dans les paysages, la mise sur pied d'un comité de pilotage devant préciser une méthodologie de collecte des données concertées et harmonisées.



Nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce numéro.

Photos : Augustin Ndimu, Didier Bokelo, GuyGuy Mangoni, Inogwabini Bila-Isia, Isidore Kikukama, Jack Etsa, Kim Gjestard, Omari Ilambu.

Contact:

Tél: (+243)998913773 - (0)810702069

Fax: (+243)812616169 Site web: http://carpe.umd.edu Email: vtshimbalanga@wwfcarpo.org

14, avenue Sergent Moke Q/Socimat C/Ngaliema

